

Retraite : les LR prêts à jeter dehors ceux qui ne voteront pas ce que veut Macron

écrit par Christine Tasin | 14 février 2023



C'est Retailleau, chef des Sénateurs LR, qui lance l'estocade la menace : qui ne votera pas comme les députés macroniens perdra ses titres, droits et avantages LR. *Ugh ! J'ai dit.* C'est naturellement Pradié qui est dans l'oeil de Moscou Retailleau le bourgeois avide de reconnaissance et d'existence. En manque de légion d'honneur, peut-être ?

Tout a commencé il y a une semaine quand Pradié, qui incarne la ligne de la droite populaire, a haussé le ton : « *Je dis à Bruno Retailleau comme à mes autres amis, le courage politique ce n'est pas de vouloir faire du mal aux Français, c'est de les respecter* » Joli rappel à l'ordre envoyant un message clair à Retailleau « en votant la réforme voulue par Macron, tu es un lâche et un traître ». Clair et net et tellement juste !

Pradié n'est pas un lampiste, mais le numéro 3 du parti, quand même. Quand il parle on l'écoute, ça porte. Et ça met Retailleau en porte-à-faux. La pierre d'achoppement ? Pour Pradié il est évident que ceux qui, ayant commencé à travaillé avant 21 ans, auront leurs 43 annuités, doivent pouvoir partir en retraite à ce moment-là. Cela me semble, à moi, un minimum, c'est plus que logique ! *Le numéro 2 du parti refuse, en effet tout compromis tant que son amendement visant à permettre aux personnes ayant commencé à travailler entre 20 et 21 ans de partir à la retraite à 63 ans, ne sera pas adopté.*

Retailleau ne l'entend pas de cette oreille, pour d'obscures raisons qui ne tiennent pas la route une seconde : « *si le Gouvernement acceptait les 43 annuités pour tous ceux ayant commencé à travailler avant 21 ans, à la seule condition qu'ils aient cotisé un trimestre, cela ferait dérailler la réforme* », ajoute-t-il. On l'a déjà souligné mille fois dans nos colonnes, la France a largement les moyens de financer le système actuel des retraites à condition d'arrêter de jeter les milliards par la fenêtre pour financer l'immigration (et, entre autres, le retour des djihadistes !).

Et donc Retailleau d'affirmer sans état d'âme que si Pradié ne vote pas la loi sur les retraites, le doigt sur la couture de pantalon, il ne pourra pas demeurer numéro 2 de LR.

Pradié de se gausser et de tacler Retailleau en beauté:
« Je ne vais pas quitter les Républicains parce que certains ont des mouvements d'humeur et considèrent que si on n'obéit pas au doigt et à l'œil, on doit partir. Cette conviction, en plus, elle est juste, parce que je considère qu'elle ressemble aux valeurs de la droite puisqu'elle respecte profondément le travail. Je suis très serein, je suis député, j'ai été élu par mes concitoyens. Il n'y a pas de mandat impératif qui soit donné aux uns et aux autres. Je mène des combats auxquels je crois. »

Et toc ! Joli bras de fer...

Il faut dire que Retailleau suce Macron, qu'attend-il ? Et qu'il croit ressusciter LR en faisant du Macron bis, l'imbécile. Le traître.

C'est intéressant de voir un parti moribond ayant fait moins de 5% aux présidentielles mettre tous ses espoirs dans la réforme des retraites pour enfin servir à quelque chose, pour exister... en faisant du Macron. A gerber.